



[Violon à l'Hôpital]

2013/2014

Bilan à mi-parcours

(janvier 2014)

Le projet [Violon à l'Hôpital], partenariat entre le CHU Estaing à Clermont-Fd (établissement hospitalier) et la Cie Axotolt (structure artistique) comporte 3 temps complémentaires : musiques en chambre (interventions au chevet des patients en périnatalité), spectacles au sein du CHU, formation professionnelle des soignants. S'inscrivant dans la logique des dispositifs Culture-Santé il est soutenu par la DRAC Auvergne, le Conseil Général et la CPAM du Puy de Dôme, la mairie de Clermont-Fd et le Club Kiwanis de Chamalières. Il a commencé en septembre 2013 et se poursuit jusqu'en avril 2014.

Nous sommes donc à mi-parcours :

- interventions en chambres : 10 réalisées, 10 programmées ;
- spectacles : 2 réalisés, 2 programmés ;
- formation professionnelle : 2 jours réalisés, 1 programmé.

Le projet d'origine a été respecté voire dépassé dans ses objectifs quantitatifs (nombre d'interventions / spectacles / journées de formation, nombre de bénéficiaires). A ce jour 405 personnes ont été directement concernées par les actions, ce chiffre déjà très satisfaisant devrait être multiplié par deux d'ici la fin du projet en avril 2014.

Sur l'aspect qualitatif la complémentarité des différentes actions est pertinente :

- les interventions en chambre apportent un bien être aux enfants (bébés) et à leurs parents qui souvent sont demandeurs pour de prochaines visites ;
- l'articulation avec le travail des soignants se fait de mieux en mieux (musique pendant les soins, demandes particulières pour tels enfants ou familles...) ;
- les spectacles ont permis de rassembler au sein de l'hôpital des personnes extérieures, des usagers et des professionnels pour un temps d'écoute sensible ;
- la formation professionnelle assurée par M.Bouteloup de *Musique et Santé* a été demandée par de nombreux soignants et appréciée dans sa qualité.

D'ici le printemps 2014 l'accent sera plus particulièrement mis sur 2 objectifs :

- Les temps de musique sont très liés à la présence des musiciens intervenants qui restent « détenteurs » du savoir musical : la suite des actions doit peu à peu permettre aux familles et soignants de s'emparer d'un répertoire de chansons pour les inclure plus aisément dans leur quotidien.
- La périnatalité regroupe l'unité kangourous, la néonatalogie, les soins intensifs et la réanimation : le nombre de chambre concernées est important et les équipes soignantes nombreuses ; il est nécessaire de travailler dans la durée pour que les services aient le temps de s'approprier le projet et de rencontrer les intervenants.

Etant donnés ces éléments positifs, nous sommes en réflexion autour de la poursuite de ces actions sur la période 2014/2015 : [Violon à l'Hôpital #2].

Bilan par actions

- **Musiques en chambre**

Les 10 interventions réalisées à ce jour par Virginie Basset (sur 20 prévues d'ici avril 2014) ont concerné 274 personnes (122 enfants, 106 parents, 46 soignants) sur toute la périnatalité.

Sur une après-midi en moyenne 11 chambres sont visitées. Dans une très large majorité des cas (85%) les parents ou des soignants sont présents : la musique bénéficie aux enfants comme aux adultes ! Les bébés, y compris prématurés, montrent pour une grande part qu'ils apprécient : sourires, relâchement musculaire, regards, mains qui « dansent », endormissent paisible, écoute attentive... Les parents témoignent souvent d'un moment de détente agréable avec la musique « *ça fait du bien, même à nous !* », ils sont en général demandeurs sur les visites suivantes. Quelques échanges ont lieu sur le fait de chanter à son enfant, quel répertoire, pourquoi, quand, comment : suivent quelques propositions, idées de chansons et autres musiques à partager.

Les soignants font un bon accueil, les équipes étant nombreuses certaines personnes sont surprises de voir arriver un violon, leur étonnement fait en général vite place à un large sourire. Le son doux des pizzicatos et le répertoire de berceuses chantées commence à être connu, voire reconnu... certains soignants se permettent de chanter avec l'intervenante. Ils demandent la musique pour calmer un bébé trop agité, notamment pour le biberon ou l'endormissement, ou pour certaines familles en état de stress. Parfois les interventions musicales ont lieu pendant les soins, mais les moments de peau à peau sont en général privilégiés.

- **Spectacles**

2 spectacles réalisés à ce jour (1 tout public et 1 jeune public), 2 sont encore programmés en janvier et mars 2014.

Violons Danseurs (tout public)

environ 90 personnes concernées (60 usagers, 10 extérieurs, 20 personnes du CHU) : une excellente fréquentation ! La représentation étant ouverte au public extérieur la couverture médiatique était non négligeable, et le moment riche de partage : certaines personnes sont venues au CHU pour... voir un spectacle ! La question se pose du choix de l'espace (ni trop excentré, ni dans le hall trop passant), ainsi que de la pertinence de proposer 50 minutes « non-stop » : des interventions courtes dans d'autres lieux sont peut-être à prévoir en plus de la représentation lorsque le spectacle s'y prête.

petites Oreilles grandes Ouvertes (jeune public)

environ 30 personnes concernées par ce spectacle qui s'adresse à la petite enfance (dans l'espace enfant + filmé et diffusé dans des chambres). Moment d'écoute et d'échange d'une rare qualité.

- **Formation professionnelle**

Philippe Bouteloup connaît bien son sujet et a animé pour un groupe de 10 soignantes deux journées très intéressantes dans l'échange et la transmission concrète de savoirs. Il a répondu particulièrement aux objectifs « intégrer la musique dans la vie quotidienne de l'enfant hospitalisé » et « créer un espace particulier avec une atmosphère facilitant la relation des soignants avec les enfants ». La prochaine journée permettra de prendre du recul sur les pratiques mises en place, les éventuelles difficultés rencontrées. Cette intervention du directeur de *Musique et Santé* permet à ce projet de se prévaloir d'un partenariat avec une structure, une expérience et des compétences reconnues au plan national.

Témoignages : Résonances musicales en périnatalité au CHU (Virginie Basset)

Dans une chambre de néonate une femme allaite son bébé, je gratte à la porte : « je vous joue un peu de musique ? » Elle acquiesce, j'entre et reste à distance respectueuse : je joue des pizz d'abord, puis quand je suis sûre de ne pas les perturber je prends l'archet, une mélodie calme et douce. Lorsque la femme relève son enfant et le met sur son épaule, l'infirmière entre avec une balance pour la pesée. La maman se crispe, je joue toujours. L'infirmière annonce un chiffre, le visage de la mère s'épanouit dans un large sourire : « il a pris 20 grammes, c'est une bonne tétée ! » Puis en me prenant à témoin : « C'est peut-être la musique ? »

E. seule dans sa chambre en néonate râle et s'énerve, ni la sucette ni le violon ne la calment... progressivement je transforme mon chant et me met à « râler » avec elle, en gémissant de concert nous nous accordons... elle cesse ses plaintes, se met à écouter les miennes, progressivement je glisse vers une musique apaisante.

En soins intensifs, une infirmière sort de la chambre en même temps que moi : « moi, j'en aurais bien écouté encore un petit peu... »

Des parents m'interpellent à la fin d'une comptine empruntée à Mimi Barthélémy :

- « c'était quoi comme langue ?
- du créole haïtien.
- nous on vient de Nouvelle-Calédonie, vous en connaissez des comptines de là-bas ? »

En réanimation néonate, une soignante me fait signe de venir dans une chambre : « Moi je suis preneuse pour J., il s'agace sur son biberon, ça pourrait nous faire du bien ! »

En soins intensifs, je revois une maman et sa fille L. rencontrées la semaine précédente en réanimation. J'entonne *Apu Rima*, jeu de doigts tahitien que je leur ai déjà chanté, le tout petit bébé se met à bouger harmonieusement les doigts, on dirait qu'elle danse... « depuis que vous lui avez chanté la chanson des mains elle bouge ses mains comme ça... c'était la première fois qu'elle faisait ça quand vous êtes venue en réa... » A chaque fois que je chanterai cette chanson au cours des visites suivantes L. exprimera par son sourire, la danse de ses mains et sa détente générale ses goûts musicaux.

C. est une petite fille de 18 mois, en réanimation pédiatrique. Lorsque j'arrive dans le service l'infirmière me propose d'aller la voir : « ça serait bien qu'elle dorme, maintenant ! ». Dans la chambre il y a sa grand-mère et sa tante, elles parlent beaucoup, essaient de rassurer l'enfant qui s'accroche aux barreaux du lit. Je joue quelques musiques douces, puis je chante une berceuse slave, C. écoute les yeux grands ouverts et ne veut pas s'allonger... Les deux femmes me parlent, posent des questions sur le violon, l'ambiance de la chambre n'est pas propice à l'endormissement. Après un moment je demande à la grand-mère si elle connaît des chansons. Elle entame un cantique évangélique, j'accompagne avec le violon ce chant et cette voix familière pour la petite fille : à la deuxième reprise elle s'allonge, à la quatrième elle ferme les yeux puis glisse dans le sommeil. Je sors de la chambre discrètement alors que la grand-mère continue à chanter en souriant.

Juste avant le début de la représentation *Violons Danseurs*, un journaliste nous suit avec une caméra : nous traversons le CHU en jouant du violon, le duo filmé va ainsi jusque dans le hall. La musique ne s'arrête jamais, nous ne parlons pas, dansons un peu... L'aller-retour vers l'espace du spectacle prend une dizaine de minutes, nous croisons une quarantaine de personnes : usagers enfants et adultes, soignants, personnel hospitalier. Quand il pose la caméra le journaliste nous dit : « Vous avez vu comment les visages et les yeux des gens se sont transformés ? »